



Marseille, le 15 avril 2020

A Monsieur le Maire de Marseille

Objet : aide aux familles en difficulté

Monsieur le Maire,

Après un mois de confinement, la situation à Marseille est plus que préoccupante. La situation inédite provoquée par la pandémie du COVID19, traumatisante pour l'humanité toute entière, accroît les inégalités et exacerbe les fractures sociales.

À Marseille, sans doute plus que dans n'importe quelle autre grande ville française, la pauvreté de tout un pan de cette population, par le mal logement, par le chômage ou par la précarité de l'emploi, ces inégalités s'expriment jusqu'à l'urgence vitale. Des centaines de familles sont privées des ressources suffisantes pour se nourrir et vivre dignement.

Face à cela, la solidarité s'est organisée grâce aux associations caritatives, par des initiatives individuelles, mais aussi par le biais des enseignant.es qui ont œuvré à ce que des colis alimentaires puissent être livrés ou qui ont constitué des cagnottes autour de leurs écoles afin de venir en aide aux familles les plus en difficulté, souvent celles de leurs propres élèves.

Et cela a dû se mettre en place en l'absence totale ou presque, d'organisation d'une aide institutionnelle. Cette aide, nous l'exigeons de la mairie de Marseille.

L'annonce d'un versement d'argent par la CAF pour les bénéficiaires de la gratuité en cantine n'est pas suffisante et ne répond pas aux besoins de ces familles qui se sentent abandonnées.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous aujourd'hui pour exiger des mesures d'urgence à la hauteur de la situation inédite que nous vivons et des besoins de la population :

- que d'ores et déjà toutes les familles éligibles au demi-tarif bénéficient également d'une aide financière ainsi que d'autres familles qui en seraient exclues ;
- que l'ensemble des sommes affectées sur la ligne de restauration scolaire pour la période de fermeture des écoles soit reversé à la CAF afin que les familles puissent effectuer elles-mêmes leurs achats et vivre dignement sans dépendre d'actions qui les obligent à venir demander des colis alimentaires
- que l'ensemble des familles puissent bénéficier de chèques restaurants ou autres moyens pour qu'elles puissent directement faire leurs courses avec dignité
- en attendant, que toutes les facilités soient faites pour que l'on puisse ouvrir les locaux scolaires si nécessaires afin de permettre les actions de solidarité, comme la distribution de colis et des aides locales, comme le demandent les enseignant-es et les acteurs-trices associatifs engagés auprès des populations en grande précarité ;
- enfin, et c'est une nécessité absolue, que les moyens matériels pour la protection de tous dans la situation de crise sanitaire que nous vivons, soient mis en œuvre. Les acteurs de terrain doivent être équipés de masques, gants, gel hydroalcoolique, pour garantir leur sécurité.

La crise sanitaire qui nous frappe est à l'origine de situations catastrophiques. Sur le terrain, la solidarité s'organise pour faire face dans l'urgence. Nous exigeons de l'état et de la municipalité qu'ils répondent aux revendications immédiates. Cette crise a mis au jour les défaillances des politiques d'austérité vis-à-vis des services publics dont celui de la santé. Il est temps aujourd'hui d'aller au-devant des situations les plus dramatiques.

Dans l'attente que vous portiez à que ce courrier toute l'attention qu'il mérite, nous vous prions de croire à notre engagement dans la défense des solidarités, en particulier à travers des services publics à la hauteur et vous adressons nos respectueuses salutations.

Pour la FSU 13 : Caroline Chevé

Pour la CGT Educ'action : Rémy Reynaud

Pour le SGEN- CFTD : Gilles Grabber

Pour le SNUipp-FSU 13 : Virginie Akliouat

Pour le SE-UNSA : Carole Gelly

Pour le SNE : Philippe Truffert

Pour le SNUDI-FO : Franck Neff

Pour Sud Education : Elodie Bousserie

Pour le SNES-FSU Aix-Marseille : Laurent Tramoni